

*Ensemble Vocal
Amaryllis*

Direction : Christine Mayencourt

Conteuse : Catherine Pasquier



*Conte musical
autour du monde*

Conte inédit et musique chorale des six continents

Samedi 22 septembre
20h00 au temple de Nyon

Dimanche 23 septembre
17h00 au temple de Perroy

Avant-Propos

La polyphonie est née en Europe il y a environ cinq siècles. Elle a voyagé dans le sillage des échanges commerciaux et des conquêtes militaires. Elle s'est intégrée dans certaines cultures, ou est restée exotique pour d'autres. Ce concert emmène Amaryllis et son public autour du monde, à la découverte de ces différentes sonorités polyphoniques.

L'histoire raconte le périple de Jean, parti à la quête du remède qui guérira sa Marie, son amour de toujours. Il est accompagné d'un sorcier écossais, Willcross et d'un grand bouc blanc. Le conte se veut le fil rouge qui relie les différents chants. Il se met en écho de la musique, des paroles des chants et intègre ça et là des extraits ou des clin d'œil à des contes connus.

Nous vous souhaitons un agréable moment en notre compagnie.

Frédéric OULEVEY

Pax

O souvent je voudrais que la vie éternelle
Fût simplement cela: Quelques-uns réunis
Dans un jardin qu'embaume encor la citronnelle,
Réunis par amour dans l'été qui finit.

L'un d'entre eux serait juste arrivé de voyage
On le ferait asseoir près de la véranda
Où est la lampe, afin de mieux voir son visage,
Son uniforme usé, sa pâleur de soldat.

Le plus jeune viendrait le tenir par sa manche
On n'oserait pas dire: «!Tu es pâle!..!» Et lui,
Devant cette douceur des très anciens dimanches
Souhaite pour pouvoir pleurer, qu'il fasse nuit.

Une voix s'élèverait alors, la musique
Même de jadis au milieu d'un grand respect
Et du cœur de chacun, dans le soir balsamique
Disant ces mots simples: Mes enfants, c'est la paix!..

I love my love

J'aime mon amour

Abroad as I was walking, one evening in the
spring,
I heard a maid in Bedlam so sweetly for to
sing!;
Her chains she rattled with her hands, and
thus replied shel:
«I love my love because I know my love loves
me.
O cruel were his parents who sent my love to
sea,
And cruel was the ship that bore my love
from me!;
Yet I love his parents since they're his
although they've ruined me!
I love my love because I know my love loves
me.
With straw I'll weave a garland,
I'll weave it very fine!;
With roses, lilies, daisies,
I'll mix the eglantine!;
And I'll present it to my love
when he returns from sea.
For I love my love, because I know my love
loves me.»
Just as she sat there weeping,
her love he came on land.
Then hearing she was in Bedlam,
he ran straight out of hand.
He flew into her snow-white arms,
and thus replied he!
«I love my love, because I know my love
loves me.»
She said: «My love don't frighten me!; are
you my love or no!?!»
«O yes, my dearest Nancy,
I am your love, also I am return'd to make
amends for all your injury!;
I love my love because I know my love loves
me.»
So now these two are married,
and happy may they be
like turtle doves together,
in love and unity.
All pretty maids with patience wait
that have got loves at sea!;
I love my love because I know my love loves
me.

À l'étranger alors que je marchais, un soir de
printemps,
J'ai entendu une jeune femme [internée] à
Bedlam chanter si doucement!;
Elle secouait ses chaînes avec ses mains, et
répondait ainsi!
«J'aime mon amour parce que je sais que
mon amour m'aime.
O combien cruels furent ses parents qui
envoyèrent mon amour en mer,
Et cruel fut le navire qui emporta mon amour
loin de moi!;
Pourtant, j'aime ses parents, car ils sont à lui,
même s'ils m'ont ruiné!
J'aime mon amour parce que je sais que mon
amour m'aime.
Je tisserai une guirlande de paille, je la
tisserai très belle!;
Aux roses, aux lys, aux marguerites, je
mêlerai l'églantine!;
Et je la présenterai à mon amour
quand il reviendra de la mer.
Car j'aime mon amour parce que je sais que
mon amour m'aime.»
Alors qu'elle était là à pleurer,
son amour revint à terre.
Puis entendant qu'elle était à Bedlam, il y
courut sur le champ.
Il se jeta dans ses bras blancs comme neige,
et répondit ainsi!
«J'aime mon amour parce que je sais que
mon amour m'aime.»
Elle dit: «Mon amour ne m'effraie pas!; es-tu
mon amour ou non!?!»
«Oh oui, ma chère Nancy, je suis ton amour,
aussi suis-je revenu pour réparer toutes tes
blessures!;
J'aime mon amour parce que je sais que mon
amour m'aime.»
Alors maintenant, ces deux-là sont mariés,
puissent-ils, comme la tourterelle, être
heureux ensemble dans l'amour et l'unité.
Que toutes les jolies filles qui ont un
amoureux en mer l'attendent patiemment!;
J'aime mon amour parce que je sais que mon
amour m'aime.

Drömmarna

Les rêves

Släkterna födas,
och släkterna gå,
släkterna glida som Strömmar,

dö och försvinna och slockna, ändå
dö ej de lockande drömmar!
leva i sol och i sorg
och i storm,
domna och läggas på båren,
uppstå ånyo i skimrande form,

följa varandra i spåren,
Hur än de komma och hur än de gå,

glida som speglade strömmar,
hur de försvinna och slockna,

ändå leva de eviga drömmar.

Les générations s'en viennent,
et les générations s'en vont,
les générations s'écoulent comme des courants,
mourir et disparaître et s'éteindre -
cependant
les rêves fascinants ne meurent pas!
ils vivent dans le soleil et dans la tristesse et
dans la tempête,
ils s'effacent et sont alongés sur la bière,
ils émergent à nouveau sous une forme
chatoyante,
ils se suivent les uns les autres à la trace,
quelle que soit la façon avec laquelle ils
viennent et vont,
ils glissent comme des courants miroitants,
quelle que soit la façon avec laquelle ils
disparaissent et s'éteignent
toutefois les rêves éternels vivent.

Rózsa madrigál

Madrigal de la rose

Ó ne kérdezd a rózsát,
hogy hú marad-e hozzád,
kérded a kósza felhőt,
örökre égre száll-e!
kérded szemed világát,
a sirba elkísér-e!
Ó ne vallasd a rózsát,
mert harmat-könnye csordul.
Tündöklő bíbor estén szeretni vágy a rózsa,
pártája rejtekéből halálos illat árad!
a győztes kézre vágyik,
mely szárát elszakítja,
a büszke szívre vágyik,
ahol kitűzve hervad.
Amíg sorvadsz a vágytól,
nem lesz tiéd a rózsa.
Végy példát a rigóról,
vigan lármáz a lomb közt!
“Dalommal költekeztem,
harmattal részegedtem,
jóllaktam hús fügével,
tudnál-e nem szeretni!?”

Oh, ne demande pas à la rose
si elle te restera fidèle,
demande plutôt au nuage vagabond
s'il monte au ciel pour toujours,
demande à la lueur de tes yeux
si elle t'accompagnera dans la tombe.
Oh, ne questionne pas la rose,
parce que ses larmes de rosée vont couler.
Dans la lueur pourpre du soir, la rose désire
aimer, de la cachette de sa pureté sort une
odeur mortelle!
elle désire ardemment la main conquérante
qui déchirera sa tige, elle désire le cœur fier
sur lequel elle sera épinglée pour se faner.
Tant que tu languis de désir,
la rose ne sera pas tienne.
Prends exemple sur le merle,
qui crie allègrement dans le feuillage!
“J'ai dépensé avec mon chant,
je me suis saoulée avec la rosée,
je me suis régalée de figues fraîches,
pourrais-tu ne pas m'aimer!?”

Panteley the healer

Panteley le guérisseur

Panteley gosudar khodit po polyu,
i tsvyetov i travy yemu po poyas,
i vsye travy pred nim rasstupayutsya,
i tsvyety vsye yemu poklonyayutsya.
I on znayet ikh sily sokrytyye,
vsye blagiye i vsye yadovityye.
I vsem dobrym on travam, nye-vrednyim,
otvechayet poklonom privyetnyim,
a katory rastut vinovatyye,
tyom on palkoy grozit sukovatoyu.
Po listochku s blagikh sobirayet on,
i meshok imi svoynapolnyayet on,
i na khvoruyu brat'yu byednuyu
iz nikh zeliye varit tselyobnoye.
Gosudar' Panteley!
Ty i nas pozhalyey.
svoyn chudyesniy yeley v nashi rany izley,
v nashi mnogiye rany serdechnyye!
yest mezh nami dushoyu uvyechnyye,
yest irazumom tyazhko bolyashiye,
yest glukhiye, nyemye, nyezpyashiye,
opoyennyye zlymi otravami,
pomogi im svoymimi ty travami!
A yesho, gosudar,
chevo nye bylo vstar
i takiye mezh nas popadautsya,
chto lecheniyem vsyakim gnushayutsya.
Oni zvona nye terpyat guslyarnovo,
podavay im tovara bazarnovo!
vsyo, chevo im nye vsvesit,
nye smeryati, vsyo, krichat oni,
nado pokheriti: tolkoto,
govoryat, i deystvitelno,
chto dlya nashevo tyela chuvstvitelno:
i priyomy u nikh dubovatyve,
i ucheneeto okh gryaznovatoye!
I na etikh lyudyey.
gosudar Panteley,
palki ty nye zhalyey sukovatyaa!

Le patriarche Panteley marche dans les
champs,
Les fleurs et les herbes sont à sa taille.
Elles s'ouvrent pour le laisser passer,
Elle s'inclinent toutes devant lui.
Il connaît leur pouvoir de guérison,
Il distingue les bonnes des toxiques.
Il s'inclinent devant les bonnes herbes,
Mais pour les poisons,
Il les menace de son bâton.
Il rassemble les feuilles des bonnes herbes
Et remplis son sac avec.
Il en fera un baume soignant
Pour ceux qui souffrent et sont en mauvaise
santé.
Patriarche Panteley, Ayez pitié de nous!
Remplissez nos blessures avec votre baume
magique
Et nos coeurs blessés.
Beaucoup d'entre nous ont l'âme infirme,
L'esprit malade!
Qui sont sourds, muets, aveugles,
Ou contaminés d'un poison diabolique.
Aidez-nous avec votre baume.
Une telle chose est inouïe,
Mais parmi nous, il y en a
qui ne croient pas à votre pouvoir de
guérison.
Ils ne supportent pas la musique des Muses,
Ils ne veulent que des choses matérielles.
Ils ne veulent que ce qu'on peut mesurer ou
peser,
Il faut oublier.
Ils disent que les seules choses réelles
Sont celles qu'on peut toucher.
Leurs manières sont grossières,
Leur credo est ignoble,
En contre ces gens, Patriarche Panteley,
N'épargnez pas votre bâton!

Banaha

(la traduction ci-dessous est assez douteuse ...)

Sisi, sisi, dolada,
Yaku sine ladu banaha.
Sisi, sisi, dolada,
Yaku sine ladu banaha.

Au pied de la plante d'ananas
Yaku verse une louche de banane dans le
chapeau rouge de sa tante.

Alankaaram

Exercices

sarigamapa dhapamagari gamapadhani sanidhapamadhapamagarisa ...

La musique carnatique est la musique traditionnelle de l'Inde du Sud. Comme toute la musique indienne, elle est construite sur le rāga, l'ensemble des notes utilisées, et le tāla, la rythmique utilisée. Le terme "Alankaram" fait référence à des exercices vocaux de solfège.

Le texte principal utilisé «sa-ri-ga-ma-pa-dha-ni», correspond au nom abrégé des notes a jam, abham, gāndhāram, madhyamam, pañcamam, dhaivatam, et ni ādam. Certaines notes sont fixes (sa-pa). Les autres peuvent avoir jusqu'à trois variantes. Dans un mode, un rāga, il n'y a généralement qu'une seule variété pour chaque note. Les notes «occidentales» utilisées ici pour les représenter sont respectivement «sol-la bémol-si-do-ré-mi bémol-fa dièse».

Les syllabes additionnelles «ta ki ta», «ta ka di mi ta ka sa» ou encore «ta ka di mi ta ka jon nu» sont simplement des onomatopées rythmiques qui soulignent la forme particulière d'un passage.

Xiao he tang shui

Petite rivière

A! yue liang chu lai liang wang wang, liang
wang wang

Wo xiang wo de a ge zai shen shan

Ge xiang yue liang tian shan zou tian shang
zou

Ge a, ge a

Shan xia xiao he tang shui qing you you

A! yue liang chu lai zhao shan po, zhao shan
po

Wang jian yue liang xiang qi wo de ge

Yi chen qing feng chui shan po, chui shan po

Ge a, ge a

Ni ke ting jian a mei jiao a ge

A, a ge

La Lune se lève, éclatante,
éclatante

Je pense à mon aimé, au fond de la
montagne

Mon aimé ressemble à la Lune qui avance
dans le ciel, (qui avance dans le ciel)

Mon aimé, mon aimé

L'eau du ruisseau s'écoule au pied de la
montagne, limpide

La Lune se lève, éclaire le flanc de la
montagne, (éclaire le flanc de la montagne)

En regardant la Lune, je pense à mon aimé

Le vent souffle sur la montagne, (souffle sur
la montagne)

Mon aimé, mon aimé

As-tu entendu mon appel, mon aimé?

Ah, mon aimé

Three drovers

Trois cowboys

Across the plains one Christmas night,
Three drovers riding blythe and gay,
Looked up and saw a starry light,
More radiant than the Milky Way;
And on their hearts such wonder fell,
They sang with joy!

'Noel!! Noel!! Noel!! Noel!! Noel!!!'

The air was dry with summer heat,
And smoke was on the yellow moon;
But from the heavens, faint and sweet,
Came floating down a wond'rous tune!
And as they heard, they sang full well,
Those drovers three!

'Noel!! Noel!! Noel!! Noel!! Noel!!!'

The black swans flew across the sky,
The wild dog called across the plain,
The starry lustre blazed on high,
Still echoed on the heavenly strain;
And still they sang, 'Noel!! Noel!!!'

Those drovers three!

'Noel!! Noel!! Noel!! Noel!! Noel!!!'

Par les prairies une nuit de Noël,
Trois cowboys à cheval, insoucians et gais,
Virent en haut une étoile brillante,
Plus radieuse que la Voie Lactée;
Et le cœur si émerveillé,

Ils chantèrent avec joie!

Noël!! Noël!! Noël!! Noël!! Noël!!

L'air était sec avec la chaleur de l'été,
Et devant la lune jaune flottait une fumée!

Mais des cieux, faible et doux,

Descendit un air merveilleux;

En l'entendant, ils chantèrent à pleine voix,

Ces trois cowboys!

Noël!! Noël!! Noël!! Noël!! Noël!!

Les cygnes noirs traversèrent le ciel,
Sur la plaine appela le chien sauvage,

L'astre étoilé flambait en haut,

La mélodie céleste résonnait encore!

Et ils n'ont cessé de chanter! Noël!! Noël!!

Ces trois cowboys!

Noël!! Noël!! Noël!! Noël!! Noël!!

1. Pax

Suisse

Stéphane Simonazzi

2. I love my love

J'aime mon amour

Ecosse - Angleterre

Gustav T. Holst

3. Drömmarna

Les rêves

Finlande - Suède

Jean Sibelius

4. Rózsa Madrigál

Madrigal de la rose

Hongrie

Ferenc Farkas

5. Panteley the healer

Panteley le guérisseur

Russie

Sergei Rachmaninov

6. Banaha

Congo

7. Alankaaram

Exercices

Inde - Finlande

Eero Hämeenniemi

8. Xiao he tang shui

Petite rivière

Chine

Ma Shuilong

9. Three drowers

Trois cowboys

Australie

William G. James

**Drovers!: en Australie les drovers sont des personnages typiques qui élèvent et conduisent le bétail; comparables à des cowboys.*

10. Estrellita del Sur

Ma petite étoile du Sud

Pérou

arr. Enrique Iturriaga

11. Blood on the saddle

Du sang sur la selle

USA - Canada

arr. Trent Worthington

12. Loch Lomond

Ecosse - Canada

Arr. Jonathan Quick

13. A tu lado

Auprès de toi

Espagne

Javier Busto

14. Heiwäg

Retour

Suisse

Jean Clémenton, arr. Paul Schreiber

Estrellita del Sur

Ma petite étoile du Sud

Cuando lejos de ti
quiera penar el corazón
violento en su gemir
recordaré de tú reír
su vibración que fue
canto de amor himno de paz
ya no habrá entonces dolor
todo será felicidad
No!! No!! No
te digo un adiós / no me digas adiós
estrellita del sur
porque pronto estaré
a tu lado otra vez
Y de nuevo sentir la fragancia sutil
Campanas de bonanza
repicará en mi corazón.

Quand loin de toi
le cœur voudra pleurer
d'un gémissement violent,
je me souviendrai de ton rire,
de ton rire vibrant qui était
chant d'amour, hymne de paix;
et il n'y aura plus de douleur,
tout ne sera que bonheur.
Non!! Non!! Non
je ne te dis pas adieu / ne me dis pas adieu
ma petite étoile du Sud
car bientôt je serai
à nouveau auprès de toi
Et le fait de sentir à nouveau ce parfum subtil
Fera résonner dans mon cœur,
Des cloches de bonheur.

Blood on the saddle

Du sang sur la selle

There was blood on the saddle
and blood all around!
and a great big puddle of blood on the
ground.
The cowboy lay in it all cover'd with gore!
and he won't go ridin' no broncos no more.
oh pity the cowboy all bloody and red,
for his bronco fell on him
and mashed in his head.

Il y avait du sang sur la selle
et tout autour
et une grosse flaque de sang tâchait le sol.
Le cowboy gisait là, tout sanguinolent.
Il ne chevauchera plus jamais le cheval
sauvage.
Oh pauvre cowboy, tout de rouge taché de
sang, son cheval sauvage est tombé sur lui
et lui a écrasé la tête!

Loch Lomond

By yon bonnie banks and by yon bonnie
braes, Where the sun shines bright on Loch
Lomond
Where me and my true love were ever wont
to gae,
On the bonnie bonnie banks of Loch
Lomond.
Oh!! Ye'll take the high road, and I'll take the
low road,
And I'll be in Scotland afore ye,
But me and my true love will never meet
again,
On the bonnie, bonnie banks of Loch
Lomond.
'Twas there that we parted,
In yon shady glen,
On the steep, steep side of Ben Lomond,
Where, deep in purple hue, The highland hills
we view,
And the moon coming out in the gloaming.

The wee birdies sing,
and the wild flowers spring,
And in sunshine the waters lie sleeping.
But the broken heart will ken, Nae second
spring again,
and the world knows not how we are
grieving.

Par les jolies rives et les jolis coteaux,
Là où le soleil brille sur le Loch Lomond
Là où moi et mon véritable amour avions
l'habitude de nous promener,

Sur les jolies rives du Loch Lomond.

Oh!! tu prendras la route d'en-haut, et je
prendrai la route d'en bas,
Et j'arriverai en Ecosse avant toi,
Mais moi et mon véritable amour ne nous
rencontrerons plus jamais,
Sur les jolies rives du Loch Lomond.

C'est là-bas que nous nous sommes séparés,
dans le vallon ombragé,
Sur la pente escarpée du Ben Lomond,
Là-bas que nous avons contemplé les collines
empourprées des Highlands,
Et la lune se levant au crépuscule.

Les petits oiseaux chantent,
et les fleurs sauvages poussent,
Et les eaux dorment sous le soleil.
Mais le cœur brisé ne connaîtra pas un
second printemps,
et le monde ignore combien nous sommes
affligés.

A tu lado

Auprès de toi

Me sabe a sal tu pelo,
y es verde tu mirar.
Me miras y me muero,
por ser tu respirar.
Tu chispa es lo que quiero,
para ir contigo al mar.
Me sabe a miel tu boca,
y para mi es poco un beso,
si me hablas o me tocas,
me nublo me embeleso
a tu lado, preso
Tu fortaleza de roca,
me retiene preso,
No quiero escapar de ti,
no quiero vivir sin verte,
porque sería un triste fin,
haber vivido y perderte.
Déjame aquí como un perro,
dame comida en tu mano,
ponme ataduras de hierro,
y olvida que soy humano.
Quiéreme como a una sombra,
óyeme como a un latido,

pero deja que me esconda en tu pecho,
y que me duerma contigo.

Tes cheveux ont le goût de sel
et ton regard est vert
Tu me regardes et je meurs,
pour être ta respiration.
Ton étincelle est ce que je veux,
pour aller avec toi à la mer.
Tes lèvres ont le goût de miel
et pour moi un baiser c'est peu,
si tu me parles ou me touches,
je suis troublé, captivé,
auprès de toi, prisonnier.
Ta force comme un rocher
me garde prisonnier.
Je ne veux pas m'échapper de toi,
je ne veux pas vivre sans te voir,
car ce serait un triste sort
avoir vécu et te perdre.
Laisse-moi là comme un chien,
laisse-moi manger dans ta main,
lie-moi avec des chaînes de fer,
et oublie que je suis humain.
Aime-moi comme tu aimerais une ombre,
entends-moi comme tu entendrais une
palpitation,
mais laisse-moi me cacher dans ta poitrine,
et que je m'endorme avec toi.

Heiwäg

Retour

Bi nach lange Jahre gange zu mim Dörfli höch
am Rail;
gaz es lises, heimlichs Plange zieht mis
Härrz halt wieder heil;

Alles isch no wie vir Zite dHüser, sChichli,
sWiesebord.
sBächli uf der Sunnesite murmlet na die alte
Wort!;

sGöggli het mi do be schwore, wo's mi gseh
het talwärts zieh. Ghör es hüt no i de Ohrel:
Gäll, vergisisch dHeimet nie!

dFrömdi tribt mi uf und nieder, sHeiweh loht
halt glich net lugg, Dörfli, ja i chume wieder,
chume wie der zue der zruggl!

Après de longues années, je rentre au village,
là-haut vers les prés.
Un doux tourment entraîne mon cœur chez
moi.

Tout est encore comme avant: les maisons,
l'église, les pâturages.
Le ruisseau au soleil murmure les anciennes
histoires.

Les cloches m'ont supplié quand je suis
descendu de la montagne,
je les entends encore aujourd'hui : n'oublie
jamais d'où tu viens !
L'Ailleurs m'a emmené de-ci de-là, mais le mal
du pays ne m'a jamais quitté.
Mon village, je reviens vers toi!

Catherine Pasquier

Conteuse



Je suis conteuse amatrice, et je raconte régulièrement depuis 2014 auprès des conteuses de Genève . J'ai rejoint également l'association de l'arbre à contes depuis janvier 2018.

Je raconte dans les écoles, les EMS, les bibliothèques, les anniversaires, les fêtes de quartier, de famille ou pour des associations. Si je suis conteuse aujourd'hui... c'est parce que j'aime profondément la vie... et que m'est venu le besoin de la raconter!... simplement!... justement!... naturellement...

Pour cela j'ai commencé à fréquenter les contes!... je les ai trouvés généreux!... ils nous disent tout de la vie!... ils ne cachent rien!... ils réveillent notre imaginaire!... ils nous emmènent à travers le temps!... à travers les mondes!... à la rencontre d'êtres merveilleux ou monstrueux!... ils réveillent ce qui sommeille en nous!...

Qu'ils nous parlent du commencement du commencement!... des pourquoi et des comment!... des plantes!... des animaux!... des hommes!... des éléments!... les contes détiennent parfois les clés des grands secrets de l'humanité et nous les livrent généreusement!.....

Mon répertoire s'adresse à toutes les oreilles de 7 à 107 ans et s'adapte aux envies de chacun.

Je récolte également vos récits de vie pour illustrer votre anniversaire, votre mariage ou n'importe quelle autre étape de votre vie.

Christine Mayencourt

Direction



Christine Mayencourt est née en Valais. Passionnée de musique dès son enfance, elle étudie le piano et fait partie de nombreux chœurs. Après des études de physique et un doctorat ès sciences, elle se dirige vers l'enseignement secondaire et partage sa vie entre sciences et musique.

Elle étudie les branches théoriques au Conservatoire de Genève et la direction à Lausanne dans la classe de Yves Piller. Elle se perfectionne en direction auprès de Laurent Gendre à la HEM - Lausanne - Fribourg et obtient un Bachelor de chant dans la classe de Michel Brodard. Elle approfondit l'étude de la voix auprès de Robin de Haas pour la coordination respiratoire MDH.

Initiée à la direction d'orchestre par Andras Farkas, elle continue à se perfectionner au travers de stages et de cours réguliers, notamment auprès de Pascal Mayer et Gonzague Monney. Elle obtient le Certificat Supérieur de Direction de Chœur (CHII), avec mention excellent.

Son activité musicale se partage entre trois pôles:

Tout d'abord, la direction chorale, actuellement avec deux ensembles: l'Ensemble Vocal Amaryllis et le Chœur Arpège de Trélex. Avec ces deux ensembles et le chœur mixte de Satigny qu'elle a dirigé pendant 8 ans, elle a ainsi conduit de nombreux concerts, principalement a capella, mais aussi avec piano («Nocturnes» de Mozart ou «l'Arrivée du Printemps» de Gallopin), orgue («Messe en Do» de Bruckner, «Messe aux chapelles» de Gounod), harpe («Arc-En-Ciel» de Mamie) ou ensemble instrumental («Credo» de Vivaldi, «Messe de chambre» de Mettraux). A capella, elle a dirigé des œuvres profanes ou sacrées, dans des répertoires variés allant de la musique du Moyen Age à des compositions contemporaines ou à de la musique populaire.

L'enseignement du chant et le travail de technique vocale, en cours individuel ou en cours de groupe pour des chorales. N'hésitez pas à prendre contact pour de plus amples renseignements.

Et finalement, diverses prestations comme soliste, notamment dans le domaine de l'opérette. On a pu l'entendre dans le «Stabat Mater» de Pergolesi, mais aussi dans la création de «Saisons» de Ludovic Thirvaudey. Sur scène, elle s'est produite dans le rôle de la mère dans l'opéra «Barbe-Bleue» d'Isabel Aboulker, elle a incarné Fanchette dans le «Mariage aux lanternes» d'Offenbach ou Valentin dans «Esquisses de femmes», une création sur des musiques d'Offenbach. On l'a vue récemment dans un récital de mélodies françaises aux côtés de Jean-Claude Charrez, pianiste.

Christine fait profiter Amaryllis de sa sensibilité et de sa précision.

Ensemble Vocal Amaryllis

Direction : Christine Mayencourt



Constitué d'une douzaine de chanteuses et de chanteurs de l'ouest lémanique, l'Ensemble Vocal Amaryllis est basé à Rolle où nous bénéficions du soutien logistique de la paroisse réformée du Cœur de la Côte.

Lors de chacune de nos saisons de concerts, Amaryllis explore un nouvel aspect du très riche répertoire polyphonique a capella du Moyen Age à nos jours. Avid de découverte, notre ensemble cherche à faire découvrir à nos auditeurs des œuvres méconnues ou peu chantées.

Notre répertoire privilégie les époques médiévale, Renaissance ou baroque précoce, ainsi que la musique de notre temps (XXème et XXIème siècles). Ces périodes sont en effet caractérisées par une recherche intense de sonorités, de textures et de couleur qui convient particulièrement à un ensemble de taille restreinte.

Pour compléter notre effectif, nous recherchons des chanteurs et chanteuses désirant s'investir dans un ensemble où chaque voix compte.

Prochains concerts

PARASCEVE

Cycle de motets du Vendredi Saint de György Deák-Bárdos

Polyphonies russes - Pages de Rachmaninov, Tchaïkovsky, Arkangelsky et Lirine

- samedi 6 avril à 20h : église catholique de Versoix

- dimanche 7 avril à 17h : temple de Mont-sur-Rolle

- Vendredi Saint 19 avril, horaire à confirmer : Abbaye de Montheron